

## Les Conservatoires d'espaces naturels se félicitent du palmarès du Concours général agricole 2019

*Les Conservatoires d'espaces naturels engagent localement de nombreux partenariats avec les agriculteurs. Chaque année, plus de 1500 agriculteurs interviennent avec les Conservatoires sur près de 700 sites. Ces collaborations aboutissent à une complémentarité entre biodiversité et qualité des productions. L'édition 2019 du Concours général agricole qui s'est tenue au Salon de l'agriculture à Paris début mars a récompensé deux agriculteurs, partenaires des Conservatoires d'espaces naturels en région Hauts de France et Pays de la Loire.*

L'entretien des sites gérés par les Conservatoires d'espaces naturels au moyen du pâturage ou de la fauche est généralement réalisé en lien avec des agriculteurs locaux. Ces espaces naturels possèdent alors une double vocation : agricole et environnementale ! Ils offrent aux éleveurs un fourrage pour l'alimentation des chèvres, vaches et autres herbivores qui en retour entretiennent les sites et permettent la conservation des milieux riches en biodiversité.

### La ferme des Monts d'Auchy récompensée

Le Conservatoire d'espaces naturels du Nord-Pas de Calais se félicite du palmarès de Guillaume Dedourge et de Jekill, une rouge flamande, qui ont fini 2ème de leur catégorie. Guillaume Dedourge fait pâturer ses vaches et s'occupe de la fauche sur deux sites gérés par le Conservatoire : le marais de Vendin-lez-Béthune (62) et la Réserve naturelle régionale du marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert (62).

**Témoignage de Guillaume Dedourge :** « L'échange entre le Conservatoire d'espaces naturels et mon exploitation est un partenariat gagnant-gagnant qui permet d'allier la valorisation et la sauvegarde des espaces naturels tout en préservant une petite structure grâce à la mise à disposition, à titre gracieux, de pâtures et prés de fauche, sur un territoire où il est devenu difficile de trouver de nouvelles surfaces agricoles. Ces surfaces supplémentaires m'ont permis de développer la race locale Rouge Flamande en voie de disparition, race rentable, si lait et viande sont valorisés en direct. Les rendements de cette race rustique sont plus faibles mais le lait riche et la viande de qualité. Les sites naturels ont une productivité plus faible également mais largement compensée par des charges moindres (absence de loyer, temps de travail moindre, pas de produits phytosanitaires...). Enfin, travailler avec le Conservatoire d'espaces naturels représente aujourd'hui un atout supplémentaire pour mon actuel passage progressif au système bio mais c'est aussi une conviction personnelle dans ma démarche de qualité et de préservation de la biodiversité. ».



Pâtures ou foin, l'herbe des sites naturels profite, depuis 2014, à la race locale Rouge Flamande élevée sur la ferme. Ces sites entre également dans la conversion à l'agriculture biologique démarrée sur l'exploitation. © Union Rouge Flamande

## 1° prix national pour une prairie naturelle de fauche de la Vallée de la Loire

Depuis deux ans le **Conservatoire d'espaces naturels de la Loire** inscrit le site Natura 2000 « Vallée de la Loire de Nantes aux Ponts-de-Cé » au « Concours des Pratiques Agro-Ecologiques – Prairies et Parcours », composante du Concours général agricole (anciennement « Concours Prairies Fleuries »). Ce concours récompense les exploitations dont les prairies naturelles de fauche ou de pâture présentent le meilleur équilibre agri-écologique. Celle qui remporte le premier prix national dans la catégorie prairie de fauche et de pâturage cette année est la prairie naturelle, exploitée par Jean-François Brault, éleveur de vaches laitières du Mesnil en Vallée (49). Jean-François Brault exploite depuis 27 ans cette prairie qui présente une grande diversité floristique, un potentiel d'accueil pour les abeilles et une valeur fourragère intéressante.

**Témoignage de Jean-François Brault :** « *Dans le cadre des mesures agrienvironnementales liées au site Natura 2000, je m'engage à une seule fauche par an à la fin du printemps. Evidemment je n'apporte ni engrais ni pesticides, la nature fait son œuvre. Le jury a ainsi pu trouver dans ma prairie une belle biodiversité, des plantes mellifère et médicinales. Et comme je nourris mes vaches avec cette herbe, elles se soignent naturellement.* ».



Jean-François Brault, éleveur de vaches laitières au Mesnil-en-Vallée (49), s'est vu décerner le 1er prix du Concours général agricole dans la catégorie « Concours des pratiques agroécologiques ». Il exploite des parcelles sur la vallée de la Thau, ancien bras de Loire ».

© CEN Pays de la Loire

---

### Chiffres clés 2019

Les 29 Conservatoires d'espaces naturels gèrent un réseau de 3 300 sites. Les 1000 salariés interviennent sur 161 000 hectares d'espaces naturels avec l'appui de 7 300 adhérents et bénévoles.

---

### Contacts presse pour vos reportages sur les sites des Conservatoires d'espaces naturels

Sandrine POIRIER - Chargée de communication - Fédération des Conservatoires d'espaces naturels  
02 38 24 55 08 - sandrine.poirier@reseau-cen.org